

208
à la digne l'oy
de l'ambassadeur

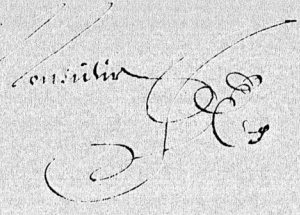
199

Carte

à l'ambassadeur

Considère

e considérez de vous l'assés de paroles, qui ne portent aucun fruit
 et c'est pourquoy il y a long temps que je ne vous en dis mot.
 mais vous amenez tous de vous comme si estoigné de vous o' p'it
 que de vos veulx. Je ne voy jamais Madame la princesse
 que la pitiv' qu'oz a de voz amitez ne v'ulme s'ua le tapis.
 mais là où il n'y a que de la pitiv' a' vous v'ement l'uoin
 qu'importe qu'on le faiso on vous entret' d'homme? Qu'on n'este
 pas si loing, que vous n'ayez s'ua les engagements d'homme
 que d'ententez nostre ambassadeur France, depuis le
 Mazacini arrivé. De cela, quelle conclusion se peut il
 faire pour vous? Amicitie? Am'z, disent les uns pour
 de vous amitez, que jamais. Mais j'ose bien disputer la
 conséquence, et substituer, que quand nos negociations
 réussira le moins bien, il y a apparence que l'on
 est celle de vous quantifier es des petites choses, comme
 me trompent; mais le problème est probable à moy
 adins. Autrement à le voir au loisir que vous es amitez.
 et s'avez que toute la conulation que Madame croit
 vous pourvoir de parties, gitt, à son dire, es la seule esperance
 de la nation qui vous trahissent, en face de faire
 aujourd'hui, ce qui auant j'iré d'ist l'asse pour miracles.
 Ainsi, Monsieur, vous vous trompez d'objet de quitter
 dans vos fascicules; mais le rapport que je vous en
 fay ne tend qu'à vous d'interdire obligé moy, qui ay
 toutes les forces de mes amz inclinés à vous procurer
 de contribuer de m'indigne les moyens de vous
 s'eduire. De la s'ay fidellement, et d'autant de passion
 que si desira et ten'celi à jamais.

Considère


4.
500.

la Mo.
la B.
vomb